

**MINISTÈRE DE LA RÉGION DE BRUXELLES-
CAPITALE**

ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE
BRUXELLES-CAPITALE ENTAMANT LA
PROCEDURE DE CLASSEMENT COMME
MONUMENT DE CERTAINES PARTIES DE
L'IMMEUBLE SIS RUE DE LA MONTAGNE 10 A
BRUXELLES

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Vu l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la
conservation du patrimoine immobilier, notamment
l'article 18;

Sur la proposition du Ministre-Président du
Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale et du
Secrétaire d'Etat chargé des Monuments et des Sites,

ARRETE :

Article 1er - Est entamée la procédure de classement
comme monument des façades et toitures, des caves, des
mitoyens et des planchers anciens du corps principal et
des annexes ainsi que, dans la cour, de l'escalier vers la
cave et de la pompe, de l'immeuble sis rue de la
Montagne, 10 à Bruxelles, connu au cadastre de
Bruxelles, 2e division, section B, 5e feuille, parcelle n°
1098a, en raison de leur intérêt historique, esthétique et
artistique, précisé dans l'annexe I du présent arrêté.

Art. 2 - La zone de protection relative au monument
décrit dans l'article 1er comprend l'ensemble des parcelles
et des voiries ainsi que les parties de parcelles et de
voiries reprises dans le périmètre délimité sur le plan
figurant à l'annexe II du présent arrêté.

Art. 3 - Les conditions particulières de conservation
sont les suivantes :

- 1 - en cas de travaux dans le bâtiment, le maître
d'ouvrage est tenu de prendre au préalable toutes les
mesures nécessaires à la bonne conservation, au respect
et à la mise en valeur de toutes les parties protégées;
- 2 - la conservation des façades implique le maintien
des niveaux qui correspondent à leur typologie;

**MINISTERIE VAN HET BRUSSELS
HOOFDSTEDELIJK GEWEST**

BESLUIT VAN DE BRUSSELSE
HOOFDSTEDELIJKE REGERING HOUDENDE
INSTELLING VAN DE PROCEDURE TOT
BESCHERMING ALS MONUMENT VAN
BEPAALEN DELEN VAN HET GEBOUW GELEGEN
BERGSTRAAT 10 TE BRUSSEL

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Gelet op de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het
behoud van het onroerend erfgoed, inzonderheid op
artikel 18;

Op de voordracht van de Minister-Voorzitter van de
Brusselse Hoofdstedelijke Regering en van de
Staatssecretaris belast met Monumenten en
Landschappen,

BESLUIT :

Artikel 1 - Wordt ingesteld de procedure tot
bescherming als monument van de gevels en bedaking,
de kelders, de gemene muren en de oude plankenvloer
van het hoofdgebouw en de bijgebouwen, alsook, op de
binnenplaats, van de trap naar de kelder en van de pomp
van het gebouw gelegen Bergstraat 10 te Brussel, bekend
ten kadaster te Brussel, 2de afdeling, sectie B, 5de blad,
perceel nr. 1098a, wegens hun historische, esthetische en
artistieke waarde, zoals nader bepaald in bijlage I van dit
besluit.

Art. 2 - De vrijwaringszone met betrekking tot het in
artikel 1 vermelde monument omvat het geheel van de
percelen en de wegen alsook de gedeelten van de percelen
en de wegen opgenomen in de omtrek zoals afgebakend
op het plan in bijlage II van dit besluit.

Art. 3 - De bijzondere behoudsvoorwaarden zijn de
volgende :

- 1 - bij werken aan het gebouw dient de bouwheer alle
voorafgaandelijke voorzorgsmaatregelen te treffen
voor de goede bewaring, het respect en het in waarde
brengen van alle beschermde delen;
- 2 - de bewaring van de gevels houdt in het behoud van
de bouwlagen die overeenstemmen met hun typologie;



3 - la protection des planchers implique la conservation de leurs éléments constitutifs, à savoir : les poutres maîtresses, les solives ou les gîtes, ainsi que les ais ou planches portant un éventuel recouvrement de sol;

4 - aucune structure portante nouvelle ne peut prendre appui sur la structure des caves ou percer cette structure;

5 - aucun ancrage ne peut être prévu dans les mitoyens autre que ceux correspondant à la typologie de l'immeuble.

6 - la protection de la toiture implique la conservation de la charpente qui en constitue le support constructif.

3 - de bescherming van de plankenvloer houdt in de bewaring van hun bestanddelen, dit wil zeggen: de moerbalken, de dwarsbalken of vloerbalken, evenals de vloerplanken of planken die een eventuele vloerbedekking dragen;

4 - geen enkele nieuwe draagstructuur mag steunen op de kelderstructuur of deze structuur openbreken;

5 - geen andere verankering mag worden voorzien in de gemene muren dan degene overeenstemmend met de typologie van het gebouw;

6 - de bescherming van de bedaking houdt in de bewaring van het geraamte die hiervan de constructieve drager vormt.

Art. 4 - Le ministre qui a les monuments et sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Art. 4 - De minister bevoegd voor de monumenten en landschappen, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Bruxelles, le 20-09-2001

Brussel, 20-09-2001

Par le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Door de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation Urbaine et de la Recherche Scientifique,

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

François-Xavier de DONNEA

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des Personnes,

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,

Willem DRAPS



Copie certifiée conforme
06-11-2001
Voor eensluidend afschrift



ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE ENTAMANT LA PROCEDURE DE CLASSEMENT COMME MONUMENT DE CERTAINES PARTIES DE L'IMMEUBLE SIS RUE DE LA MONTAGNE 10 A BRUXELLES

Réf. cadastrale : Bruxelles, 2e division, section B, 5e feuille, parcelle n° 1098a

Description sommaire :

L'immeuble se compose d'un corps principal implanté perpendiculairement à la rue, et d'une petite cour intérieure rectangulaire autour de laquelle se répartissent trois bâtiments annexes. Cette disposition, qui apparaît sur les plans parcellaires anciens (dès 1770¹) révèle l'ampleur de cette grande maison bourgeoise. Ce complexe a connu plusieurs transformations au XXe siècle, dont la dernière en 1990 fut une rénovation lourde.

Très profond, le corps d'habitation principal paraît, d'après la photo aérienne, se composer de deux constructions successives. Le bâtiment, couvert d'un toit à croupes (en deux parties) en ardoises, compte quatre travées et trois niveaux en façade avant. Celle-ci, en style de transition Régence/Louis XV et millésimée 1747, est particulièrement remarquable. Elle est entièrement recouverte d'un parement en pierre bleue soigneusement appareillé et finement sculpté. Elle porte la marque des maîtres de carrière G. Mondron et J. Boulouffe, actifs à Feluy et Arquennes au XVIIIe siècle. La façade est largement et régulièrement ajourée de baies pourvues d'un encadrement à filets et frappées d'une clé sculptée. Au rez-de-chaussée les fenêtres rectangulaires sont timbrées d'une clé à motifs rocaille. La porte, dans la deuxième travée, est pourvue d'un encadrement chantourné, creusé en cavet, à clé ornée d'une tête féminine. Le rez-de-chaussée est séparé des étages par un larmier mouluré continu, bombé au dessus de la porte. Les fenêtres des étages sont surbaissées. Le premier étage est le plus richement traité: il comprend de hautes portes-fenêtres à clé en tête féminine et de beaux garde-corps en fer forgé partiellement dorés, de style Régence. Au deuxième étage, de moindre hauteur, les fenêtres à clé rocaille présentent une allège panneautée. L'entablement terminal comprend une architrave, une frise portant le millésime MD/CC/XL/VII, entrecoupé par les consoles jumelées et festonnée, et une corniche en bois. Au dessus, les combles sont éclairés par une grande lucarne axiale en pierre bleue. Cette lucarne, cintrée et évasée vers le bas, est accostée de volutes et de festons et bordée d'un larmier courbe, jadis sommé d'un motif rocaille.

L'intérieur du bâtiment a été fortement transformé en 1990. Des dalles en béton ont été coulées pour remplacer la plupart des structures anciennes en bois et les circulations ont été modifiées. Si le grenier a été transformé en appartement de fonction, le bâtiment conserve cependant sa belle charpente ancienne du type comble à surcroît, composée de six fermes. De même, la cave est encore couverte de la traditionnelle voûte en briques, en berceau surbaissé. Cette cave, actuellement en partie cloisonnée, est accessible depuis la cour arrière par un escalier droit.

¹ Plan parcellaire levé par Lefèvre d'Archambeault vers 1770, plan cadastral hollandais de 1821, levé par Bastendorff, etc.



La cour, aujourd'hui couverte d'une imposante verrière (1990), est englobée de la sorte dans l'espace intérieur. Les façades sur cour, enduites et peintes, ont également connu diverses modifications.

Le petit bâtiment ouest (à gauche), de trois niveaux, abrite un escalier moderne qui dessert les étages. De nombreuses modifications ont malheureusement banalisé cette annexe ancienne.

La petite aile nord en fond de parcelle - une sorte d'« achterhuis » - et l'annexe est, par contre, conservent en grande partie leur aspect et leur structure du XVIII^e siècle. Elles comportent deux niveaux sous bâtière d'ardoises. Le rez-de-chaussée est ajouré de baies surbaissées traitées dans le même esprit que la façade avant. L'aile nord comprend une belle et sobre porte chantournée en pierre bleue à encadrement mouluré avec coquilles dans les écoinçons et tête féminine en guise de clé. Les deux travées attenantes à droite, sont pourvues d'un encadrement à bossages. Dans l'aile est, de trois travées, la fenêtre de la première travée gauche, présentant un encadrement similaire, était jadis une porte. Les châssis de ces baies ont été refaits lors de la transformation. Cette aile allongée, dont la façade est encore percée d'ancres anciennes, comprend également une cave voûtée ancienne.

Une belle pompe en pierre bleue, jadis accolée contre la façade arrière, est toujours visible au milieu de la cour. Cette pompe à double bec émergeant de visages de faunes, est sculptée de motifs décoratifs rococo, et porte la même marque de carrier que la façade avant.

Intérêt présenté par le bien selon les critères définis à l'article 2, 1^o de l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier :

Intérêt historique :

La rue de la Montagne est comprise dans la zone tampon délimitée par l'UNESCO autour de la Grand-Place, inscrite au Patrimoine mondial depuis 1998.

Mentionnée dès le XIII^e siècle, elle est une des artères les plus anciennes de Bruxelles et constituait un embranchement de l'ancienne chaussée ou « Steenweg » qui traversait la ville. Détruite lors du bombardement de la ville en 1695 par les troupes de Louis XIV commandées par le maréchal de Villeroi, elle fut entièrement reconstruite peu après, en l'élargissant quelque peu. La rue était déjà connue auparavant pour ses relais - qui créait un encombrement de véhicules sur la chaussée - et ses auberges qui accueillirent nombre d'étrangers célèbres². Au XX^e siècle, la rue fut en grande partie démolie à l'occasion des travaux de la jonction puis de la construction d'immeubles de bureaux pastichant des pignons baroques.

La grande maison du n° 10 compte donc parmi les rares témoins du bâti ancien de cette vénérable rue. Malgré une rénovation lourde en 1990, elle a conservé sa typologie d'origine comprenant un bâtiment principal complété de trois annexes bordant une cour intérieure. La reconstruction de l'immeuble a été attribuée par l'archiviste et historien de Bruxelles G. Des Marez au célèbre Corneille Van Nerven³. Cet ingénieur-architecte et sculpteur fut particulièrement actif lors de la campagne de reconstruction du centre de Bruxelles au début

² L'évolution de la rue de la Montagne a été étudiée en détail par feu Marcel Lebouille. Voir fond Lebouille aux Archives de la Ville de Bruxelles et articles dans *Rembrand Club Magazine*, déc. 1961, mai et oct. 1962.

³ G. DES MAREZ, *Guide illustré de Bruxelles, t1 : les monuments civils*, p. 106 2^e éd. de 1928 et les suivantes.



du 18^e siècle. Il réalisa divers bâtiments publics pour le compte de la Ville (dont l'aile arrière de l'hôtel de ville), des autels pour plusieurs établissements religieux (dont le maître-autel de St-Nicolas) et des maisons particulières (comme le 9-11 rue de la Colline). L'attribution de la façade millésimée 1747 à Van Nerven est pourtant délicate car cet architecte serait mort en 1714 et son œuvre connue est essentiellement de style baroque et Louis XIV... On peut supposer que la maison est l'œuvre d'un homonyme ou que seule la façade et quelques éléments de décor ont été remis au goût du jour en 1747. La réalisation du décor en pierre bleue étant l'œuvre des maîtres carriers hennuyers cités plus hauts, on peut également supposer qu'ils en assurèrent aussi la conception. Quoi qu'il en soit, l'immeuble est en tout cas signalée comme « een nieuw huys », une nouvelle maison, dans un « wijckboek » de 1767⁴.

Intérêt esthétique

La façade de l'immeuble, datée de 1747, malgré quelques transformations mineures (remplacement des châssis et abaissement des allèges des fenêtres au rez-de-chaussée, suppression de l'ornement sommital de la lucarne), est remarquable par son authenticité et son homogénéité de style. Sans doute l'élégance des proportions, la noblesse des matériaux, la qualité de l'appareillage de la pierre et la finesse des sculptures du parement l'ont-elles préservée des atteintes habituelles que subissent les immeubles tricentenaires de ce quartier (éventration du rez-de-chaussée pour le commerce,...).

Intérêt artistique.

La très belle façade du 10 rue de la Montagne est un exemple de style rococo ou Louis XV. Ce style est assez mal représenté à Bruxelles par rapport à d'autres villes belges⁵. Il semble surtout s'être illustré dans des encadrements de porte. Les façades entièrement en pierre bleue constituent une exception à Bruxelles, où l'on préférerait des matériaux locaux – briques et grès lédien. La pierre bleue était en effet importée en général du Hainaut et devait représenter un certain luxe. A la mode du rococo est toutefois lié un certain goût pour les façades en pierre bleue, dont on compte deux autres représentants à Bruxelles, le 8 rue de Flandre et le 2 place Ste-Catherine, lequel présente des similitudes avec le 10 rue de la Montagne, notamment la lucarne.

La façade du 10 rue de la Montagne illustre la facette la plus sobre du style Rococo, la référence au style Régence étant encore très présente. La caractéristique en est l'élévation où les vides dominent par rapport aux pleins, les fenêtres surbaissées et leur clé figurée, l'emploi de motifs dits « Rocaille » (nom du style Rococo en France), les délicats garde-corps en fer forgés et, bien sûr, le couronnement par un entablement « classique » plutôt que par un pignon traditionnel.

⁴ LEBOUILLE M., *Noms des maisons. Rue de la Montagne*, in *Remrand Club Magazine*, déc. 1961, p. 14.

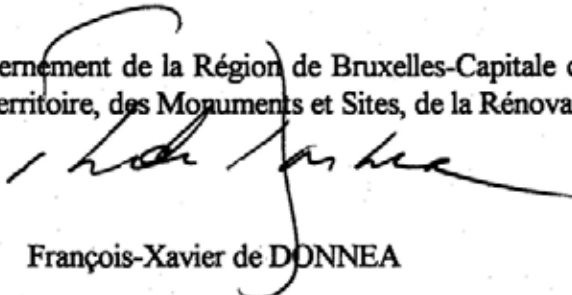
⁵ C VACHAUDEZ, *Le rococo à Bruxelles au XVIII^e siècle, une autre facette de l'architecture sous le gouvernement de Charles de Lorraine*, in *Bulletin de Dexia Banque*, n° 212, fév. 2000.



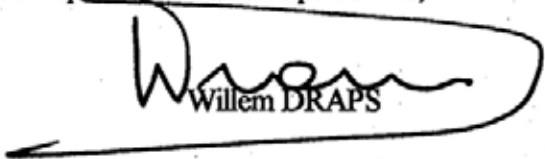
L'aménagement en style rococo s'étendait à l'origine aussi au reste du bâtiment. Aujourd'hui, en subsiste les encadrements en pierre bleue des façades des annexes, ainsi que l'étonnante pompe en pierre bleue, conçue comme un petit morceau de sculpture. Des quelques pompes conservées dans l'Ilot Sacré, celle-ci est sans conteste la plus travaillée, preuve supplémentaire de la richesse particulière de cette grande maison bourgeoise.

Vu pour être annexé à l'arrêté du 20 -09- 2001

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation Urbaine et de la Recherche Scientifique,


François-Xavier de DONNEA

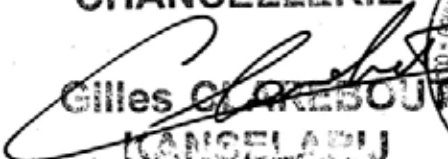
Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des personnes,


Willem DRAPS

Copie certifiée conforme

06 -11- 2001
Voor eensluidend afschrift

CHANCELLERIE


Gilles CLAESBOUT
CHANCELLERIE



BIJLAGE I VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
HOUDENDE INSTELLING VAN DE PROCEDURE TOT BESCHERMING ALS
MONUMENT VAN BEPAALDE DELEN VAN HET GEBOUW GELEGEN BERGSTRAAT
10 TE BRUSSEL

Kadastrale gegevens: Brussel, 2de afdeling, sectie B, 5de blad, perceel nr 1098a

Beknopte beschrijving:

Het pand in de Bergstraat 10 bestaat uit een hoofdgebouw - een diephuis - en een kleine, rechthoekige binnenplaats waar rond drie bijgebouwen staan. Deze ligging, die ook op oude perceelplannen zichtbaar is (vanaf 1770)⁶ geeft een idee van de omvang van dit grote burgerhuis. Het complex onderging verschillende verbouwingen in de loop van de 20^{ste} eeuw, waaronder een laatste, ingrijpende renovatie in 1990.

Het, bijzonder diepe, hoofdgebouw lijkt op de luchtfoto uit twee opeenvolgende constructies te bestaan. De opmerkelijke voorgevel onder leien schilddak (twee delen), dat "1747" gedateerd is, telt vier traveeën en drie bouwlagen en is opgetrokken in een overgangsstijl régence/Lodewijk XV. Het gevelparement bestaat volledig uit zorgvuldig in verband gelegde en fijn bewerkte blauwe hardsteen en draagt het steenhouwersmerk van G. Mondron en J. Boulouffe, die werkzaam waren in Feluy en Arquennes in de 18^{de} eeuw. De brede muuropeningen volgen elkaar op in een regelmatige ordonnantie. Ze hebben een fijne geriemde omlijsting en zijn voorzien van gebeeldhouwde sluitstenen. De rechthoekige vensters op de benedenverdieping zijn versierd met een rocaillesleutel. De deur, in de tweede travee, heeft een spiegelbogige omlijsting met geprofileerd kwarthol beloop en een vrouwenhoofd als sluitsteen. De - boven de deur gebogen - geprofileerde waterlijst loopt door in de puilijst. De vensters op de verdiepingen zijn getoogd. De eerste verdieping is de meest versierde: deze bouwlaag bevat hoge deurvensters met vrouwenhoofden als sluitsteen en fraaie smeedijzeren, deels vergulde, borstweringen in régencestijl. De tweede, in de hoogte afnemende, verdieping hebben vensters met rocaillesleutels en panelen op de borstweringen. De gevelbeëindiging bestaat uit een architraaf, een fries met het jaartal MD/CC/XL/VII, onderbroken door gekoppelde consoles met festoendecoratie, en een houten kroonlijst. De dakverdieping wordt centraal verlicht door een grote, getoogde, naar boven toe versmallende dakkapel in arduinen omlijsting. De kapel is geflankeerd door voluten en festoenen en heeft een gebogen waterlijst die vroeger bekroond was met een rocaille.

Het interieur van het gebouw heeft zware verbouwingen ondergaan in 1990. De meeste oude, houten structuren zijn vervangen door betonnen vloeren en ook de verbindingsruimten werden gewijzigd. De zolder werd verbouwd tot dienstwoning maar het oude, fraaie, verhoogde gebinte, dat uit zes spanten bestaat, bleef bewaard. Ook de kelder heeft nog zijn traditionele gedrukt bakstenen tongewelf bewaard. De kelder is gedeeltelijk door tussenwanden verdeeld en geeft via een rechte trap toegang tot de binnenplaats achteraan.

⁶ Perceelplan opgemeten door Lefèvre d'Archambeault omstreeks 1770, kadastraal Hollands plan van 1821, opgemeten door Bastendorff, enz.



Sinds de binnenplaats in 1990 overdekt werd met een imposante glaskap, maakt ze deel uit van de binnenruimte. De bepleisterde en beschilderde gevels aan de binnenplaats hebben verschillende wijzigingen ondergaan.

Het kleine, westelijke gebouw (links) telt drie bouwlagen en heeft een moderne trap die toegang geeft tot de verdiepingen. De verschillende wijzigingen hebben helaas afbreuk gedaan aan het authentieke karakter van het kleine bijgebouw.

De kleine noordvleugel achteraan – een soort achterhuis – en het oostelijk bijgebouw daarentegen, hebben hun vorm en structuur uit de 18^{de} eeuw grotendeels behouden. Ze tellen twee bouwlagen onder een leien zadeldak. De begane grond is voorzien van getoogde vensters, met gelijkaardige afwerking als die van de voorgevel. De noordelijke vleugel bezit een fraaie, sobere spiegelboogvormige deur van blauwe hardsteen in een geprofileerde omlijsting met schelpen in de zwikken en een vrouwenhoofd als sluitsteen. De muuropeningen van de twee aanpalende traveeën rechts hebben een geblokte omlijsting. Het venster van de eerste linker travee van de oostvleugel met gelijkaardige omlijsting, was vroeger een deur. De kozijnen van deze muuropeningen werden vernieuwd tijdens de verbouwingswerken. Deze verlengde vleugel, waarvan de gevel met drie traveeën nog voorzien is van oude ankers, bezit eveneens een oude, overwelfde kelder.

Een fraaie waterpomp van blauwe hardsteen, die eertijds tegen de achtergevel stond, is nog steeds zichtbaar in het midden van de binnenplaats. De pomp, uitgerust met twee “kranen” die bevestigd zijn aan twee faunenkoppen, is versierd met decoratieve rococomotieven en draagt hetzelfde steenhouwersmerk als dat op de voorgevel.

Waarde van het goed volgens de maatstaven zoals vastgesteld in artikel 2, 1° van de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerende erfgoed:

Historische waarde:

De Bergstraat maakt deel uit van de bufferzone rond de Grote Markt, die sinds 1998 op de lijst van het UNESCO-Werelderfgoed staat.

De straat, die sinds de 13^{de} eeuw wordt vermeld, is één van de oudste wegen van Brussel en vormde eertijds een aftakking van de Steenweg, die door de stad liep. Ze werd verwoest tijdens het bombardement in 1695 door de troepen van Lodewijk XIV onder leiding van maarschalk de Villeroi en kort daarna licht verbreed en volledig heropgebouwd. De straat stond vroeger bekend voor haar relais – die heel wat verkeersopstoppen met koetsen veroorzaakte – en haar herbergen waarin tal van beroemde buitenlandse reizigers onderkomen vonden⁷. In de 20^{ste} eeuw werd de bebouwing grotendeels gesloopt, eerst ten gevolge van de aanleg van de Noord-Zuidverbinding, nadien van de constructie van kantoorgebouwen in pasticherende barokstijl.

Het grote huis in de Bergstraat 10 vormt dus één van de zeldzame getuigen van de historische bebouwing in deze oude straat. Ondanks een zware verbouwing in 1990, bleef de

⁷ De geschiedenis van de Bergstraat werd uitvoerig bestudeerd door wijlen Marcel Lebouille. Zie fonds Lebouille in het Stadsarchief Brussel en artikels in *Rembrand Club Magazine*, dec. 1961, mei en okt. 1962.



oorspronkelijke typologie bewaard, bestaande uit een hoofdgebouw en drie bijgebouwen aan een binnenplaats. De wederopbouw van het huis was volgens de stadsarchivaris en historicus van Brussel G. Des Marez, het werk van de beroemde Cornelius Van Nerven⁸. Deze ingenieur-architect en beeldhouwer was erg actief tijdens de wederopbouw van het centrum van Brussel, begin 18^{de} eeuw. Van Nerven ontwierp verschillende gebouwen in opdracht van de Stad (waaronder de achtervleugel van het stadhuis), altaren voor kerkelijke gebouwen (waaronder het hoofdaltaar van Sint-Nikolaas) en huizen (zoals dat in de Bergstraat 9-11). Het op de gevel vermelde bouwjaar 1747 maakt deze toeschrijving onzeker, aangezien Van Nerven gestorven zou zijn in 1714 en hij in hoofdzaak in de barokstijl en Lodewijk XIV-stijl werkte... Mogelijk is het huis dan ook de realisatie van een gelijknamig kunstenaar of werden enkel de gevel en een paar decorelementen in 1747 aan de smaak van toen aangepast. Aangezien het decor van blauwe hardsteen het werk is van bovenvermelde Henegouwse steenhouders, is het ook aannemelijk dat zij voor het ontwerp instonden. De woning stond in een "wijckboek" van 1767 in elk geval vermeld als "een nieuw huys"⁹.

Esthetische waarde

De gevel van het pand, waarop het bouwjaar 1747 staat vermeld, is opmerkelijk authentiek en homogeen van stijl, ondanks enkele kleine aanpassingen (vernieuwde kozijnen, verlaagde borstweringen voor vensters op de begane grond, weggenomen eindbekroning op de dakkapel). De verhoudingen, edele materialen, kwaliteit van het steenverband en verfijnd beeldhouwwerk van het parement hebben er ongetwijfeld toe bijgedragen dat het huis niet de gebruikelijke verminkingen heeft ondergaan zoals de overige driehonderd jaar oude gebouwen uit deze wijk (openwerken van de benedenverdieping voor commerciële doeleinden,...).

Artistieke waarde

De bijzonder fraaie gevel van het huis in de Bergstraat 10 is een voorbeeld van rococo of Lodewijk XV-stijl. Deze stijl is in Brussel vrij slecht vertegenwoordigd in vergelijking met andere Belgische steden¹⁰. De stijl lijkt vooral tot uiting te komen in de deuromlijstingen. De volledig uit hardsteen beklede gevels zijn uitzonderlijk in Brussel; doorgaans gaf men de voorkeur aan plaatselijk materiaal, zoals baksteen en lediaanse zandsteen. De hardsteen moest immers meestal uit Henegouwen worden geïmporteerd en symboliseerde een zekere luxe. Hardstenen gevels sluiten evenwel aan bij de rococostijl. In Brussel bleven nog twee andere voorbeelden bewaard van dergelijke gevels: Vlaamsesteenweg 8 en Sint-Katelijneplein 2, dat gelijkennissen vertoont met Bergstraat 10, vooral wat betreft de dakkapel.

De gevel van Bergstraat 10 illustreert een sobere versie van de rococostijl waarin de régencestijl nog sterk aanwezig is. Kenmerkend zijn de opstand, met sterk opengewerkte muren, de getoogde vensters met figuratieve sleutel, het gebruik van "rocaille" motieven (naam

⁸ G. DES MAREZ, *Guide illustré de Bruxelles*, dl. 1: les monuments civils, p. 106, 2^{de} uitg. van 1928 en volgende.

⁹ LÉBOUILLE M., *Noms des maisons. Rue de la Montagne*, in *Remrand Club Magazine*, dec. 1961, p. 14.

¹⁰ C. VACHAUDEZ, *Rococo in Brussel tijdens de 18^{de} eeuw, een ander facet van de bouwkunde tijdens het bestuur van Karel van Lotharingen*, in *Tijdschrift van Dexia Bank*, 54^{te} jg., nr. 212, febr. 2000.

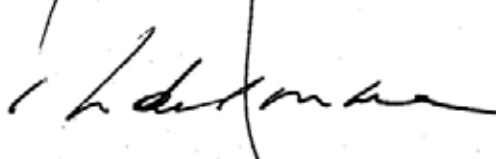


van de rococostijl in Frankrijk), de elegante smeedijzeren borstweringen en, natuurlijk, de gevelbeëindiging met een "klassiek" entablement, veeleer dan een traditionele topgevel.

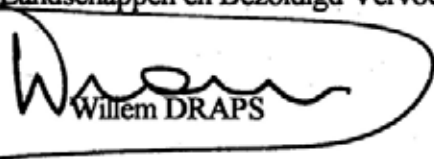
De aankleding in rococostijl beperkte zich niet tot de hoofdgevel. Vandaag zijn enkel de arduinen omlijstingen van de bijgebouwen bewaard gebleven, net zoals de opmerkelijke hardstenen waterpomp die de allures van een echte sculptuur heeft. Van de enkele pompen die in het historische centrum van Brussel bewaard bleven, is dit ongetwijfeld de meest bewerkte, een bewijs te meer van het luxueuze karakter van dit grote burgerhuis.

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 20-09-2001

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,


François-Xavier de DONNEA

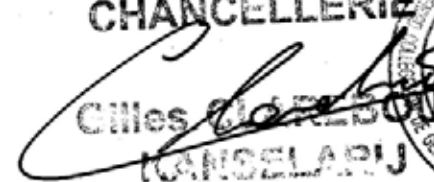
De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Stadsvernieuwing, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,


Willem DRAPS

Copie certifiée conforme

06-11-2001
Voor eensluidend afschrift

CHANCELLERIE


Gilles CLAES
CHANCELLERIE

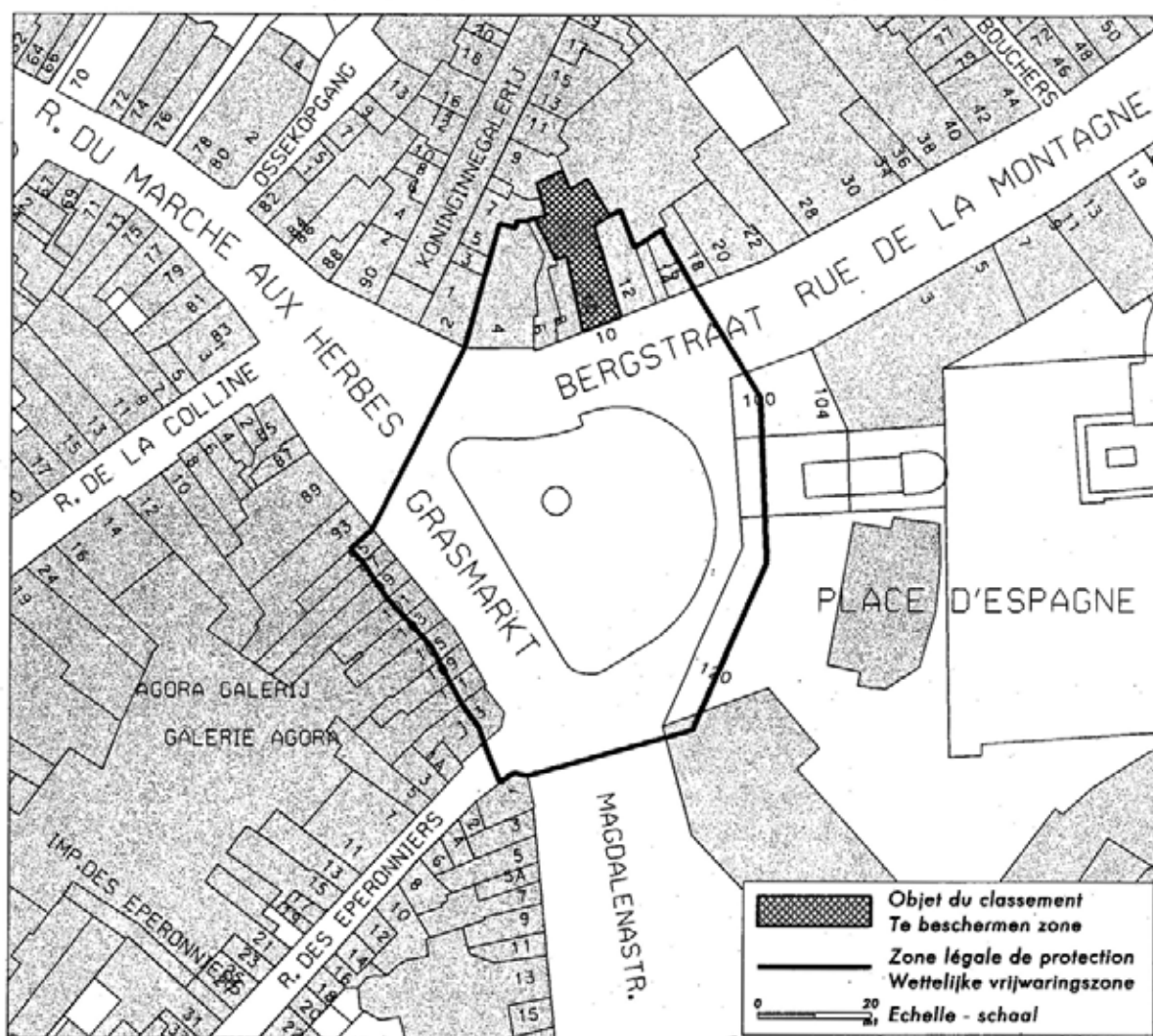


ANNEXE II A L' ARRETE DU
GOUVERNEMENT DE LA REGION DE
BRUXELLES-CAPITALE ENTAMANT LA
PROCEDURE DE CLASSEMENT COMME
MONUMENT DE CERTAINES PARTIES DE
L'IMMEUBLE SIS RUE DE LA MONTAGNE
10 A BRUXELLES.

BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE
BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE
REGERINGHOUDENDE INSTELLING VAN
DE PROCEDURE TOT BESCHERMING ALS
MONUMENT VAN BEPAALDE DELEN VAN
HET GEBOUW GELEGEN BERGSTRAAT 10
TE BRUSSEL.

**DELIMITATION DE
LA ZONE DE PROTECTION**

**AFBAKENING VAN
DE VRIJWARINGSZONE**



Vu pour être annexé à l'arrêté du **20-09-2001**

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van **20-09-2001**

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine et de la Recherche scientifique,

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

[Signature]
François-Xavier de DONNEA

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des personnes,

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,



Copie certifiée conforme *[Signature]* **Willem DRAPS**

06-11-2001

Voor eensluidend afschrift

CHANCELLERIE

[Signature]
CHANCELLERIE

CHANCELLERIE

